

L'EQUIPE DE FRANCE U18 CHAMPIONNE D'EUROPE AVEC WARREN WOGHIREN ET
ABDOULAYE N'DOYE !



Basketball Magazine n°831 – Janvier 2017

CHERS AMIES, CHERS AMIS,



➤ L'année 2016 s'est conclue de la plus belle des manières pour le basket français avec la conquête du titre de champion d'Europe U18. C'est la quatrième fois dans l'histoire que la France s'impose dans cette catégorie. A la lecture des noms des juniors qui ont remporté l'or, on mesure à quel point ce succès est synonyme de promesses : Laurent

Foirest, Laurent Sciarra, Tony Parker, Boris Diaw, Nicolas Batum ou encore Antoine Diot. Demain, Frank Ntilikina ou Sekou Doumbouya suivront, je n'en doute pas, leurs traces. A l'heure où le parcours d'excellence sportive de nos jeunes joueuses et joueurs est au cœur de nos préoccupations, cette victoire, qui

suit celle des féminines dans la même catégorie cet été, nous conforte dans les orientations de notre formation et nous pousse à poursuivre le travail entrepris dans les clubs et au Centre Fédéral. C'est l'investissement de toutes les composantes du basket français qui a permis ce résultat et c'est encore une fois tous ensemble que nous devons regarder vers 2017 et répondre aux défis qui se présentent à nous. A commencer par la réforme territoriale dont nous avons présenté les modalités de mise en œuvre début janvier aux Présidents, Trésoriers et Secrétaires généraux des Comités Départementaux et des Liges Régionales. A celles et ceux qui contribuent à faire vivre et grandir notre sport, j'adresse, de la part de toute l'équipe fédérale, mes vœux les plus chaleureux. Excellente année 2017. ■

Jean-Pierre Siutat
Président



Administration-rédaction :
FFBB
117 rue du château
des Rentiers - 75013 PARIS
Tél : 01 53 94 25 00
Fax : 01 53 94 26 85

Directeur de la publication :
Jean-Pierre Hunckler
Rédacteur en chef :
Julien Guérineau

Abonnements :
FFBB
Création maquette :
Graphèmes
Les Presses du Louvre

Impression :
Les Presses du Louvre
29 rue Chanzy - 75011 Paris
Tél : 01 43 71 44 26
Fax : 01 43 71 93 13

Commission paritaire
des papiers de presse
n° 0619G82617

Dépôt légal :
Janvier 2017 - ISSN 0755 - 7337
Imprimé sur papier certifié PEFC -
PEFC/10-31-1335



Ce numéro se compose d'un poster central
de 4 pages broché sur tous les exemplaires

Photo couverture : FIBA
Photos sommaire : Bellenger/IS/FFBB
FIBA
Presse Sports / Argueyrolles
Bacot/FFBB

"POUR LES JEUX DE 2024 ILS DEVRONT SE TENIR PRÊTS"

Propos recueillis par Julien Guérineau

10 ans après son dernier succès dans la catégorie référence chez les jeunes, l'Équipe de France U18 est de nouveau sur le toit de l'Europe. Portée par Frank Ntilikina, MVP de l'Euro, et renforcée par le surdoué Sekou Doumbouya, la génération 98 confirme son titre obtenu en U16 en 2014 et l'étendue de son potentiel. Son entraîneur, Tahar Assed-Liégeon revient sur ce parcours sans faute.



> L'Équipe de France U18 devait jouer l'Euro en juillet dernier sans Frank Ntilikina et Sekou Doumbouya. Quatre mois plus tard ils sont décisifs

dans la conquête du titre. Le destin ? Je crois beaucoup au destin. Même s'il ne suffit pas. Quand le destin t'offre une opportunité il faut savoir la saisir. Je prends

toujours l'exemple du vigneron et des Millésimes. Il travaille sa vigne de la même manière chaque année et le Millésime n'a finalement rien à voir avec sa manière de



travailler, c'est la nature qui a parlé. Cet été nous avions une équipe diminuée et finalement nous sommes partis renforcés en Turquie. Ce qui a été le cas de la plupart de nos adversaires également. Les seuls absents étaient les joueurs de NCAA.

La catégorie U18 est sans doute la plus révélatrice du potentiel futur d'un pays. Qu'attendre des 1998 également champions en U16 ?

Aujourd'hui deux générations peuvent nous montrer le chemin. Celle championne en 1992 qui termine finaliste des Jeux Olympiques. Celle championne en 2000 qui vient de terminer son cycle à Rio. Les suivants sont les 88 qui ont encore un peu de temps

CHAMPIONNAT D'EUROPE (SAMSUN TURQUIE)

Premier tour

- France bat Russie
53-48
- France bat Slovénie
81-50
- France bat Serbie
71-68

Quart de finale

- France bat Bosnie
75-61

Demi-finale

- France bat Italie
82-72

Finale

- France bat Lituanie
75-68

Podium

- France
- Lituanie
- Italie

STATISTIQUES CUMULÉES

Joueur	MJ	Min	Pct	3pts	LF	Rb	PD	In	Co	BP	Pts
Sekou Doumbouya	6	29	50,0	4-21	72,5	7,0	0,5	1,3	1,2	4,2	17,8
Frank Ntilikina	6	28	50,0	17-29	92,3	2,8	4,5	2,2	1,2	3,3	15,2
Bathiste Tchouaffe	6	25	41,3	10-27	85,7	4,7	1,0	1,3	0,2	2,0	10,0
Adam Mokoka	6	27	40,4	7-16	57,1	5,8	3,2	1,5	-	1,5	8,8
Digué Diawara	6	14	51,9	3-8	63,6	3,0	1,3	0,3	1,2	1,5	6,3
Bastien Vautier	6	18	40,7	-	62,5	5,5	0,5	0,3	0,2	0,5	4,5
Ivan Février	6	18	33,3	0-10	55,6	2,7	0,2	0,2	-	1,3	4,2
Abdoulaye N'Doye	6	19	43,5	1-4	-	2,2	3,2	1,5	0,2	1,8	3,5
Jules Rambaut	4	6	50,0	0-1	100,0	0,5	-	-	-	0,5	2,0
Thibault Deseignnet	4	8	25,0	0-2	100,0	1,5	1,2	0,2	-	0,5	1,0
Warren Woghiren	6	6	16,7	-	100,0	1,7	0,2	0,2	0,3	0,2	0,5
Timothé Vergiat	4	6	0,0	0-6	-	0,2	1,5	1,2	-	0,2	-



Bathiste Tchouaffe

devant eux et les 98 dont la potentialité est certaine. On constate que l'impact en Équipe de France A est réel. On va désormais attendre et pour les Jeux de 2024 ils devront se tenir prêts. J'en ai déjà parlé aux garçons et du chemin qu'il leur restait à parcourir. Cette équipe s'est construite, en U16 notamment, autour du jeu rapide avec des joueurs extrêmement habiles dans la contre-attaque. En tant qu'entraîneur cela m'avait marqué. L'équipe avait réalisé un sans-faute en 2014 avec énormément de marge. Elle l'a répété cette année, certes avec moins d'écart. Et il y a encore des perspectives pour elle avec le Mondial U19 2017 puis l'Euro U20 2018.

Avant le début de l'Euro, Bathiste Tchouaffe évoquait clairement le titre. Avez-vous dû réfréner les ardeurs de ces jeunes gens si ambitieux ?

Ils ont énormément de maturité sur ce plan-là. Ce que j'ai eu à gérer c'est une forme de mise en garde par rapport au début de l'Euro et au premier match contre la Russie. On partait en aveugle sur deux joueurs russes qui renforçaient une équipe qui n'avait pas forcément semblé extraordinaire cet été. Les gamins ont été très attentifs et ont abordé le premier tour avec un grand professionnalisme et une grande rigueur.

Comment avez-vous réagi en voyant la Russie passer 27 points à la Serbie lors de la deuxième journée ?

Les joueurs n'ont pas vu le match. Nous, les coaches, étions dans la salle. Quand tu approches des 40 points d'écart, tu te dis que finalement, ton résultat du premier jour est plutôt significatif. Cela a relativisé nos difficultés. On n'en avait pas bavé contre une petite équipe puisqu'elle pulvérise les Serbes. Le problème c'est que si l'on perdait de 16 points lors de la dernière journée, nous étions dehors.

Les U18 restaient sur six défaites consécutives en quart de finale, cette dimension psychologique a-t-elle joué avant d'aborder cette rencontre décisive ?

Les joueurs je ne vais pas dire qu'ils s'en foutaient mais ce n'était pas leur souci de savoir que les autres équipes avaient eu du mal. Ils n'ont pas réfléchi à ça. Pour le staff c'est forcément plus délicat de faire fi de ce qui s'est passé avant. Mais nous avons préparé le quart comme à notre habitude. En 2015, à Volos, on prend l'eau deux minutes et cela



Frank Ntilikina a survolé la demi-finale et la finale. Il est élu MVP du championnat d'Europe

nous coute le match. Il aurait suffi ce jour-là que certaines consignes soient appliquées sur la défense sur pick n'roll pour passer. Avec cette génération il y a peut-être eu plus de facilité par rapport à des plans de jeu et à des choses étudiées à la vidéo. Avec, en plus, de la réussite.

Stopper Dzanan Musa, MVP de l'Euro U16 2015 et meilleur marqueur du Mondial U17 l'an passé était-il votre objectif numéro un ?

Complètement. La première chose c'est qu'on voulait lui interdire l'accès au cercle. On a défendu quasiment à trois par rapport à lui. Il ne fallait pas qu'il rentre. Il a mis 19 points et un bon joueur reste un bon joueur. Mais il n'a pas pu distiller les passes décisives qu'il avait l'habitude de faire. On a fait le boulot.

Le jeu rapide, l'impact physique et défensif, la recherche permanente de rythme étaient la signature de cette équipe...

Je trouve même qu'il n'y en a pas eu assez ! Cela fait partie du travail qui est effectué avec les Équipes de France de jeunes. La défense est inscrite dans notre ADN. Et cette génération nous offrait en plus pas mal d'options différentes que nous avons notamment pu tester contre les U20 lors du dernier rassemblement avant l'Euro. Une configuration par exemple avec Diawara en 4, Doumbouya en 3 et Février en 5 pour jouer petit ou Vautier en pivot pour jouer grand. Nous avons tenté des trucs pour voir comment nous pouvions défendre en changeant sur tous les écrans. Cela nous ouvrait des perspectives. On ne s'en servait pas tout le temps mais souvent lors des fins de matches.

La capacité du groupe à trouver des joueurs décisifs différents à divers moments du tournoi a-t-elle été déterminante ?

Tout à fait. Derrière le quatuor Ntilikina, Tchouaffe, Doumbouya, Mokoka, Février, Vautier, Diawara et N'Doye ont chacun eu leur instant capital.

Parmi les leaders, Adam Mokoka n'était pas forcément l'élément le plus attendu. Avez-vous été surpris par son Euro ?

Il a énormément progressé par rapport au tournoi de Mannheim. Techniquement mais surtout dans la concentration. Après, à dire qu'il serait à ce niveau, non. Je ne l'attendais sans doute pas aussi constant et il m'a bluffé. S'il évolue bien sur un poste de combo, il



a vraiment de l'avenir. Il y avait une particularité cette année. Contrairement à d'habitude nous avons récupéré des garçons qui venaient de passer quatre mois à s'entraîner avec les pros. Ce qui n'est pas le cas pour une compétition en juillet. Quatre mois de vie professionnelle cela se ressent dans la maturité, la connaissance du jeu, l'engagement.

Frank Ntilikina a délivré un récital en demi (23 pts, 9 pds, 5 ints) puis en finale (31 pts) notamment dans un domaine, l'adresse extérieure (11/14 à trois-points), où on ne l'attendait pas. Comment un coach gère-t-il ces moments d'euphorie ?

Tu vis le truc. Tout le monde savait qu'il devrait prendre ces shoots et tout le monde travaillait pour lui. Il faut même l'obliger à le faire parce que ce n'est pas quelqu'un d'égoïste. Je me rappelle d'un match contre l'Italie en 2014 où nous menions et Federico Mussini nous passe 33 points alors qu'il avait un bras en vrac. Cela arrive aux autres, ça peut nous arriver à nous aussi. Frank était totalement à l'aise lors des deux derniers matches et nous en avons tiré profit. Il est venu avec beaucoup de pression. Aujourd'hui, quand tu l'appelles Frank Ntilikina, tu ne te présentes plus sur un parquet sans être observé et qu'on épie tes moindres faits et gestes. Il faut donc parvenir à lui faire oublier qu'il évolue dans cet univers-là afin qu'il évolue tout simplement dans l'univers du jeu. Qu'il se fasse plaisir. En plus il était malade au début de la compétition et était un peu fiévreux. Mais la clé pour lui a été de jouer sans pression.

Saric, Abrines, Valanciunas, Kanter, Motiejunas, Koufos, Batum, les MVP de l'Euro U18 ont un destin tout tracé. Le classez-vous parmi ces joueurs d'exception ?

Tout à fait. Il a tout le talent pour ça. Délié, coordonné, attentif, intelligent. Quand il aura un peu plus de jambes, un peu plus d'épaules et un peu plus d'autorité sur une équipe, il va être extraordinaire.

Alors qu'il n'avait pas encore 16 ans, Sekou Doumbouya devait également gérer la pression...

(il coupe) Sekou n'en a pas. Lui, il joue. A Fleury-les-Aubrais ou à l'Euro c'est la même chose. Il est extraordinaire. C'est un poste 3 mais je lui expliquais qu'il faudrait nous dépanner en 4 parfois. Il me répondait, coach, arrête, mets-moi sur le terrain. Si je dois mener je mène, jouer pivot je joue pivot. Quand il fait des erreurs il sort et parfois je peux l'engueuler très durement. Mais il accepte bien la critique et corrige. Ce n'est pas quelqu'un qui refuse l'autorité. Simplement il a tellement envie qu'il est parfois dans son Monde, il tente des trucs et il faut le ramener à la réalité.

Les U18 version 2016 sont-ils nombreux à posséder un profil pour le très haut niveau ?

Ce qui est intéressant, et j'en discutais avec Patrick Beesley, c'est que nous allons nous retrouver avec pléthore de joueurs sur les mêmes positions. Ntilikina, Tchouaffe, Mokoka mais derrière Maledon ou Ayayi arrivent également. C'est très bon pour la Fédération dans la perspective des nouvelles fenêtres FIBA. L'absence des uns sera compensée par la présence des autres.

L'Équipe de France est qualifiée pour le Mondial en Egypte. Avez-vous déjà discuté des choix qui seront effectué entre les différentes équipes de jeunes ?

Une réunion a déjà eu lieu en décembre. C'est un travail de secteur. Les U16, U18, U19 et U20 seront donc sur le pont l'été prochain. Nous avons déjà dégagé les joueurs majeurs par génération et une deuxième réunion en janvier nous permettra d'évoquer ceux qui peuvent doubler. Après certains auront des échéances personnelles et la draft pourrait impacter le Mondial par exemple et la Fédération s'est engagée auprès des clubs pros à ce que les gamins passent le baccalauréat en juin et non plus en septembre. ■